

1. Curtis Hooper

NAISSANCE

28 Septembre 1914

RESIDENCE ACTUELLE

St. Paris, Ohio

Un ami d'enfance et un parent par alliance. il a joué un rôle important dans le début du ministère de Frère Branham

Ma mère était Broy. La mère de Meda (nous l'avons toujours appelée Ma, et elle était ma tante), était aussi Broy. Deux frères mariés à deux sœurs, donc Meda et moi étions cousins deux fois.

Cette petite Meda, c'était un ange. Ils habitaient au coin de la 8^e rue et de la rue Main, et ils n'avaient qu'un sol en terre battue, mais ils gardaient cette maison très propre. Elle a travaillé dur à l'usine de t-shirts pour aider sa famille. Bill avait épousé une vraie femme.

Bill et moi avons le même âge. Son anniversaire était le 6 avril et le mien le 1er juillet, j'ai donc eu 96 ans. Si vous saviez ce que nous avons vécu ensemble quand nous étions enfants. C'était une vie difficile. Nous allions à l'école ensemble. Les Branham étaient voisins de l'épicerie Collins sur Fulton Street, et Bill travaillait sur 10th Street et Fulton Street, à l'épicerie Misner. J'y ai travaillé dans cette épicerie. Parfois, il voulait aller chasser et je travaillais pour lui. Ou, si je devais partir, il me remplacerait. Nous étions très proches à ce moment-là.

Je me suis marié et j'ai déménagé à quelques kilomètres au Nord de Charles Town, dans l'Indiana, et je ne l'ai pas vu depuis huit ans environ. C'était en 1936 lorsque ma fille, Shirley, est allée à l'hôpital. Ils ont dit qu'elle avait quatre types de maladie : la méningite, le rachitisme, la double pneumonie et quelque chose dans ses oreilles, je pense que c'était une sorte de fièvre. Les médecins sont restés là-bas et nous ont dit qu'elle n'avait aucune chance de vivre.

Ma mère a dit : "Curtis, avez-vous déjà demandé à un homme de Dieu de prier pour cet enfant ?"

J'ai dit : "Non maman, je ne vais pas à l'église."

Elle a dit : "Eh bien, vous connaissez Bill Branham, n'est-ce pas ?"

J'ai dit : "Oui, jé sais".

Elle a dit : "Lui et frère Roy DeArk prient pour les malades."

C'était nouveau pour moi. Elle a dit : "Voulez-vous que j'aille l'appeler pour qu'il vienne ici ?"

J'ai dit : « Bien sûr », alors elle est allée l'appeler.

Nous nous sommes salués et avons parlé un peu de l'ancien temps. Puis il m'a regardé directement et m'a dit : « Curt, il est temps de parler d'autre chose maintenant. Ce bébé a l'air d'être mort. Promettez-vous au Seigneur que vous lui donnerez votre cœur s'Il le guérit ? »



N'importe qui dirait oui, et je l'ai fait. Les cinq médecins étaient dans la pièce et ils ne savaient pas quoi faire. Il a dit : "Si l'un d'entre vous ne croit pas, veuillez quitter la pièce." Ces médecins se sont regardés. Une infirmière se tenait là, des larmes coulaient sur ses joues et elle était blanche comme neige.

Il a demandé à tout le monde de baisser la tête. J'ai baissé la tête. Après une minute de prière, ce bébé a commencé à guérir. Tu pourrais dire.

Le lendemain matin, j'ai dit à l'infirmière : « Mme. Palmer, prépare mon bébé, nous rentrerons à la maison. »

Elle a dit : « À la maison, M. Hooper ? Vous n'irez pas ; vous ne le prendrez pas. Vous ne rentrerez jamais à la maison ».

J'ai dit : « Ne me dis pas ça. Le Bon Dieu l'a guérie et il sait que je rentre chez moi ».

Aujourd'hui, Shirley a 68 ans, et chaque jour sur le chemin du travail, elle passe par cet endroit où elle a failli mourir.

Quand Hope - la première épouse de Frère Branham et la mère de Billy Paul - est décédée, Ma Broy et Meda ont promis d'élever Billy Paul, et ils l'ont fait. Pendant un moment, nous étions pratiquement une famille. J'ai commencé à aider au Tabernacle en 1940, à diriger les chansons et parfois j'étais en charge de prêcher quand Bill n'était pas là mercredi soir. Il a patrouillé la société de service public ainsi que pasteur de l'église.

Ma deuxième fille, Evelyn, nous l'appelons Sissy, souffrait d'asthme. Parfois, elle s'évanouissait et devenait bleue. Quand je ne pouvais pas le supporter, j'ai acheté ces petites boîtes avec une sorte d'huile qui brûlait et qui était censée l'aider à respirer, et je me suis assis à côté d'elle la nuit, brûlant cette huile et la regardant lutter pour reprendre son souffle. Ensuite, j'ai dû aller travailler le lendemain.

Un jour, Frère Branham et moi étions chez Mme Hessick en train de prier avec elle parce qu'elle avait eu une crise cardiaque, quelqu'un est venu, a frappé à la porte et a dit : "Curt, tu ferais mieux de rentrer à la maison, Sissy s'est évanouie, c'est bleu, raide et ne respire pas."

Ma maison était à trois pâtés de maisons ou quelque chose comme ça. Bill a pris sa voiture et a dit : "Je t'emmène, Curt."

Nous sommes arrivés et elle était allongée sur le canapé. La mère et tout le monde pleuraient. Il est allé prier pour elle, mais elle ne respirait toujours ni ne bougeait. Ses yeux étaient ouverts et immobiles, nous pensions qu'elle était partie. Nous avons attendu et elle n'avait toujours pas respiré.

Je ne savais pas quoi faire. Au bout d'un moment, j'ai dit à Bill : "Voulez-vous m'emmener au salon funéraire pour que je puisse demander à M. Coats de venir vous chercher ?" Il commença à marcher vers la porte et posa sa main sur la poignée, mais s'arrêta et posa son autre main sur l'encadrement de la porte. Puis il s'est retourné et a dit : « Tout le monde ici plie les genoux. Cet enfant vivra ».

Il avait fini de prier pour elle auparavant, et elle était aussi rigide qu'elle pouvait l'être. Il est revenu vers elle et a réprimandé le diable. Puis il a mis ses mains sur elle et a commencé à prier, et quand il l'a fait, elle a respiré si fort que tout le monde dans la salle pouvait l'entendre. On aurait dit qu'elle aspirait l'air de toute la maison. Presque instantanément, sa couleur était revenue à la normale et elle courait partout.

Elle avait huit ans lorsque cela s'est produit. Depuis ce jour jusqu'au jour où elle a eu quinze ans, elle n'avait pas toussé une seule fois ni même eu une crise. Puis, au lycée, elle a commencé à fréquenter le mauvais groupe d'adolescents et a commencé à fumer, et cela lui est revenu. Evelyn ira à la tombe avec son asthme si elle ne se redresse pas.



Curtis avec ses filles : Ora Mae, Sissy et Shirley.

J'étais avec Frère Branham lorsqu'il prêchait à Jonesboro, Arkansas. C'était la première fois que j'assistais à ces réunions de prière loin du Tabernacle.

Je me souviens que cette femme et cet homme sont venus s'asseoir à la porte arrière, aussi près que possible de la sortie. Cette dame était dans la ligne de prière parce qu'elle avait eu des crises d'épilepsie, et il a réprimandé cette chose pour avoir quitté cette femme. Quand il l'a fait, l'homme qui était avec elle a crié et a saisi son propre cou. Bill est retourné et a prié pour lui. L'homme a dit : "Quand vous avez prié pour ma femme, c'était comme si une chauve-souris en sortait et me pénétrait directement dans la gorge." Il a vécu une période terrible jusqu'à ce qu'il soit redressé, mais il a ensuite témoigné. Il a dit : "Je suis venu pour me moquer de ce service ce soir, mais je ne le referai plus jamais de ma vie."

Ils ont appelé Bill à Straw, Kentucky, pour une petite église et je suis allé avec lui. Ces gens sont sortis des montagnes mulâtres, la plupart pieds nus et portant des combinaisons, mais il y avait une bonne chose à leur sujet. Ils avaient un type de gousse qui est la meilleure chose que vous mangerez jamais.

Ainsi, quand nous sommes allés à la porte de l'église, il y avait une vieille femme debout dans un long manteau. Bill lui parla en entrant, comme il le faisait à tout le monde. Ses yeux étaient blancs de cataractes.

Ils avaient le service et je menais à nouveau les chansons. Puis Bill a demandé si quelqu'un avait besoin de prière. Une femme a amené une petite fille blonde, âgée de onze ans, et l'a assise là. "Elle n'a jamais entendu ni parlé, j'ai une autre fille à la maison, mais je n'ai pas pu les amener toutes les deux", lui a dit la femme. Alors pendant qu'ils parlaient, Bill passa ses bras autour de l'enfant, plaçant ses doigts derrière elle pour voir s'il y avait vraiment quelque chose qui n'allait pas. Elle n'a pas bougé. Il a demandé à tous ceux qui ne croyaient pas de se lever et de partir. Trois ou quatre se sont levés et sont partis. Et je vais vous dire quelque chose, quand il a prié pour ce petit enfant et a réprimandé le diable, je suis tombé, et tout le monde était autour de moi. Il était juste là avec ce petit enfant, et je pouvais l'entendre dire : « Pouvez-vous m'entendre ?

Et elle a dit : « Jésus ».

Ce n'est qu'alors qu'il a regardé cette dame qui avait des cataractes dans les yeux et a dit : « Mère, ouvre les yeux. » Elle cligna des yeux plusieurs fois et ils étaient aussi propres qu'ils pouvaient l'être.

Ce n'était pas comme n'importe quel homme. Dieu qui devait faire ça.

Le sol du Tabernacle était en bois. Bien sûr, avant d'avoir un sol en terre battue, le bois était positionné à environ 15 centimètres au-dessus de la terre. Un jour, j'ai dit : « Eh bien, Bill, ce bois est en train de pourrir. Les gens passeront ici et leurs pieds passeront juste à côté ». Il m'a demandé si j'avais déjà touché du béton, et je l'ai fait. Alors moi et un ami, Frère Graham Snelling, avons enlevé tout l'ancien plancher, et j'ai mis 48 charges de gravier et de sable à l'intérieur. Et puis ils ont coulé le béton là-bas. Ce plancher n'a pas de morceau de fer, pas de renfort, et pour autant que je sache, il n'est pas encore fissuré.

Puis Bill a dit : "Que pensez-vous d'un nouveau baptistère ?" Le baptistère que nous avions était ... eh bien, c'était mal fait, mais les gens ont été sauvés à l'autel et ont été baptisés dans cette eau froide au Nom du Seigneur Jésus, appelé par Son Nom. Mais j'ai dit : "D'accord, nous allons faire ça aussi." Et nous l'avons fait.

Frère Bill m'a envoyé un jour une lettre qui disait : « Curt, j'ai quelque chose à te dire, je dois sortir d'ici. Les gens essaient de faire de moi le Messie et ils baptisent des gens là-bas dans le Kentucky en mon nom. Le Seigneur ne laissera personne prendre sa gloire ». C'est ce qu'il a dit. Il voulait que je le dise à frère Metcalf, parce qu'il avait travaillé avec frère Bill et qu'il était un bon travailleur. Il a dit : "Je viens de rentrer du paiement de la dernière dette que j'avais avec le gouvernement, et je dois sortir d'ici". Il y a tellement de fanatisme en ce moment. C'est ce qui fait que le Seigneur appelle ces dons. Ce n'est pas parce que je veux que vous soyez quelque chose que vous serez. Il appelle qui Il choisit. Quand vous voyez ce qui est réel, vous le reconnaissez. Maintenant, toutes ces choses ici sont des souvenirs. Il y a beaucoup de bonnes choses qui se sont produites.

Ce témoignage est tiré du livre « **Génération - Se souvenir de la vie d'un prophète** », écrit à l'origine en anglais par Angela Smith en 2006 et traduit en portugais par le ministère de la Lumière du soir et publié en français par Branham Message, Petit Troupeau Tabernacle.

Étant donné que la traduction de ce document a été effectuée dix ans après sa publication, les informations sur la résidence actuelle contenues dans ces publications peuvent ne pas être exactes.

Lisez l'introduction du livre GENERATION via ce lien branhammessage.info pour plus de témoignages de cette série.